Extrait du Bulletin "Le français à l'université"

http://www.bulletin.auf.org

Français, franglais, québé-quoi ? Les jeunes Québécois et la langue française : enquête sociolinguistique

- Anciens numéros - 11e année / numéro 04 / quatrième trimestre 2006 - Lire en français - Aménagement linguistique -
Date de mise en ligne : jeudi 8 février 2007

Agence universitaire de la Francophonie

Copyright © Bulletin "Le français à l'université"

2005, Elatiana Razafimandimbimanana (préface de Philippe Blanchet)
Éditions L'Harmattan, 238 pages
ISBN 2-7475-9590-0
5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris (France)
Tél. : + 33 (0)1 40 79 20
Courriel : diffusion.harmattan@wanadoo.fr
Commande en ligne : http://www.librairieharmattan.com

Comment les élèves québécois s'identifient-ils du point de vue culturel et linguistique ? Telle est la question à laquelle cet ouvrage propose d'apporter des éléments de réponse à travers une analyse contextuelle démolinguistique de la situation du français au Québec construite sur des éléments statistiques publiés au Canada, puis à partir d'une enquête de terrain faite à distance. Pouvoir constituer ainsi à distance une population cible de 300 personnes représente un avantage : cette procédure de production des données ouvre d'importantes possibilités d'enquête par réseaux, d'autant que l'auteur en précise justement certaines limites. En revanche, concernant les résultats, les interprétations et les conclusions sur le traitement didactique de l'écrit, on peut se poser la question de savoir si la distance ne conduit pas à une dynamique de généralisation qui peut tendre à passer rapidement sur les questions de norme qui sont au cSur d'un débat québécois complexe. Est-on certain qu'une didactique plurinormaliste, dans le système éducatif d'une société où la norme linguistique est en fuite faute de consensus, soit de nature à rendre les services qu'on en attend ? De la même façon, les données statistiques sur lesquelles s'appuie la première partie datent de relevés faits en 1996, qui sont aujourd'hui souvent corrigées par des données complémentaires. Il reste donc beaucoup à faire pour rompre avec l'angoisse du chercheur distant au moment de la publication de ses travaux. Reste que la méthode pourrait bien constituer la base d'un réseau international d'échange et de comparaisons de données.

Copyright © Bulletin "Le français à l'université"